

PHOTOGRAVURE

A. SABOUL

ET
FILS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3.000.000 FRANCS

148, COURS GAMBETTA, 148

LYON

(7^e)

vu par Charretou

Sabour Marho

+

Torrawe 4 Mars 1933.

Cheer Monsieur l'abbé

Je regrette de ne pouvoir rien vous
apprendre de plus que vous ne savez
sur mon éminent compatriote.

C'est dans l'histoire de la Révo-
lution de l'abbé Noeristoy Tom-11 p 316
que j'ai appris tout ce que j'en sais.

Il semble que ce dernier ayant été
curé à Trémery et étant lui même
originaire d'Ayherre paroisse voisine
de celle d'Isturitz ait fait des recher-
ches sérieuses sur l'abbé Monko ou
Monko et que ce qu'il en dit soit bien
exact; que l'abbé Monko soit donc
né à Isturitz dans la maison Sarralbe

J'ai connu cette maison dans mon enfance, elle était encore habitée alors mais aujourd'hui elle est complètement démolie.

Je vous félicite d'avoir révisé les cantiques et les autres chansons propres de ce confession de la foi et d'avoir l'idée de les publier dans la Revue internationale des Etudes Bibliques avec tirage à part. Ne manquez pas de les signaler dans l'Estudium ou June Iberica pour que j'aie m'en procure un exemplaire.

Nous sommes en carême, et me sera difficile de quitter ma paroisse d'ici à Paques, mais je compte me rendre à Istanbule dès qu'il me sera possible de faire une escapade pour voir si je pourrai trouver quelque chose sur

et incomparable poète dans les archives de cette paroisse par son extrait de l'apostrophe comme celui du mariage de Dardan.

J'espère aussi un jour ou l'autre avoir l'avantage de faire votre connaissance, car bien que septuagenaire je m'intéresse beaucoup à tout ce que vous faites en faveur de notre belle langue turque.

Croyez cher Monsieur l'abbé à mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués.

Montalibet
curé d'Arrende

+

Herault 31 Octobre 1733

Chez Monsieur l'Abbé

Vous trouverez ci inclus un certain
nombre de couplets dédiés par
Monsieur une vicille fille d'Herault.
Je vous les envoie pour le cas où
vous ne les auriez pas déjà.

C'est par distraction que j'ai remplacé
le c par k dans quelques couplets
Croyez, Chez Monsieur l'Abbé à
mon affectueux dévouement

Montalibet^{me}

+

Sterrante 3 juillet 1735

Cher Monsieur l'Abbé

Je viens enfin faire honneur à la
promesse faite il y a déjà plus d'un
an


Salvat Moorho est bien né à
Isturub

Voici son acte de baptême copié
textuellement

Avez vous fait encore imprimer
ses poésies? J'achèterais volontiers
un exemplaire s'il en étoit ainsi

Je vous adresse toutes mes ptei-
tations pour tout ce que vous faites
pour l'avance de notre chère langue
basque

qui hélas n'est pas en progrès
Croyez, cher Mounier l'Affé à
mes sentiments les plus affectueux,
Montalivet



Salvat Paulo
brouillon

Bronillon

1

Salvat Monho
poète basque

(1749 - 1821)

Du poète basque Salvat Monho nous aurions aimé fournir une biographie intéressante et copieuse. Malheureusement, malgré nos recherches, il ~~nous~~ faudra nous contenter de peu.

La tradition nous représentait cet auteur comme né à Isturitz, d'une mère mariée trois fois et qui de chaque mari avait eu un garçon, de sorte que Salvat avait deux frères aux noms différents du sien. On donnait de plus d'autre part Salvat comme élevé à Saint-Jean-de-Luz, ce qui, d'ailleurs, expliquait le dialecte labourdinois de ses contiques et chansons.

Les documents ne confirment pas tout à fait la tradition. M. Salvat Charritton, maire d'Isturitz a bien voulu nous ouvrir les archives de sa Commune et nous s'en remercions. Nous y avons cherché les traces de la famille Monho.

Nous remarquons tout d'abord que nulle part nous n'avons rencontré la graphie Munho que Pierre Haristoy donne comme variante de Monho

2
et que la maison natale de Sébastien Moncho
n'est pas non plus Carrolldeca comme le
même Hauristoy l'a écrit dans les Paroisses
du Pays Basque pendant la période républi-
cionnaire (tome II, p. 316)

La maison natale de Moncho, dans les registres
les plus anciens, est appelée Larant, mais à
peu près de 1782 on la désigne par la formule
à Larant alias Marechaldeguy (notons en
passant que feu le chanoine basco-lugne S. Micaëna
était aussi né à Marechaldeguy en 1892)

Marie de Laborde, héritière de Larant,
fille de Sébastien de Laborde Sieur de Larant,
épousa en 1744 Bernard Setheçahan
Canifioer, entrepreneur tannier de laine.
Elle en eut une fille, Jeannette, baptisée le
3 janvier 1744 et inhumée le sur lendemain;
en 1745 naissait un petit Arnault
Setheçahan, dont nous ne savons rien de plus.

Les pages du registre qui portent les
baptêmes, mariages et décès de 1746 manquent
et nous doute cette année. C'est que mourut
Bernard Setheçahan.

En 1748, Marie de Laborde, veuve de feu
Bernard Setheçahan, épousa le 7 novembre
un autre Canifioer, Bernard de Moncho.

De ce mariage naît le 22 août 1749 un fils
à qui on donne le lendemain, au baptême, le
prénom de Sambat, prénom de son grand-père
maternel et parrain, Sambat de Laborde.

On fut l'abbé Montalibet, ^{curé d'Arraute,} Isturiztar de
naissance et fort ami des Lettres basques, nous
ouvrit ^{le 23} ~~en~~ juillet 1932, qu'il avait consulté
les archives de sa paroisse natale et
y avait ^{découvert} ~~trouvé~~ la naissance d'un Salvat
Monho à la date du 13 août 1751 = il
était fils de Marie de Laborde et de
Bernard de Monho.

On pourrait se demander si le premier
fils Monho était mort : dans ce cas
on aurait donné le même prénom au
second pour le conserver dans la famille,
et c'eût été le second Sambat que nous
devrions dû regarder comme notre futur
poète.

Or il n'en est rien. Car, si nous n'avons
pas retrouvé le registre des baptêmes, de
1751, par contre le registre des sépultures
de 1753 nous révèle, en date du 2 février,
l'inhumation d'un Sambat, fils de Marie de
Laborde et de Bernard de Monho, décédé la
veille à l'âge " de près de 18 mois "

Ainsi nous pouvons affirmer que notre Salvat Monko est bien né le 22 août 1749. — Il titre de confirmation en archives de Bardos affirmant que l'enfant Monko a été enterré le 5 juin 1821 étant déjà de la veille à l'âge de « soixante onze ans ~~et~~ huit mois ». Cela fait le compte à un mois et treize jours près.

+ + +

Le jeune Monko perdit son père le 29 mai 1752 : Bernard de Monko était mort à l'âge de à près de 37 ans.

Nous n'avons trouvé aucune trace d'un troisième mariage de Marie de Laborde, mère de Salvat Monko, mais bien la date de la mort de cette pauvre femme (le 6 mars 1757) à l'âge de ~~37~~ « trente sept ans ou environ. »

Le petit orphelin n'a pas encore accompli ses huit ans.

Qui va désormais s'occuper de son éducation ? Une tradition venue ^{de} de Rouben, selon Montalibet le dit élevé à St Jean - de - Luz : quelque tante l'aurait-elle plus

ou moins adopté dans cette ville ? C'est possible, mais nous n'en avons pas le moindre commencement de preuve. De même, n'est-il vraisemblable qu'il ait fait ses études à Larressore sur l'illustré Jean Saguena, avons-nous qu'aucun document ne nous le confirme.

C'est ce que nous savons officiellement c'est que Salvat Monho fut ordonné prêtre ^{en 1774} à Oloron par Mgr Révol, parce que, à ce moment-là, l'Évêché de Bayonne était vacant.

Le jeune prêtre passa quatre ans comme auxiliaire à la paroisse d'Ascain (V. sa thèse ^{de} ^{Monho} ^{de} ^{Ascain}). Selon les recherches de M. Louis Dassance, Salvat Monho est arrivé à Ustaritz comme vicaire pendant l'été 1778 : sa première signature dans les registres paroissiaux est du 19-^{mai}-78 et sa dernière du 8-^{mai}-80 - Il avait comme curé l'abbé Jescus, comme co-vicaire André Baracant, l'auteur connu des Petites Méditations.

À partir de mai 1780, nous ne rencontrons le nom de Monho que dans un état du clergé du diocèse de Bayonne du mois de mai 1786 : nous le retrouvons à Ascain avec, comme curé, l'abbé Rivière.

avec plusieurs
cartes et
bagues

Cet état du clergé est le Catalogue des
Prêtres du Diocèse de Bayonne, mai 1786, à Hémeauf.
 paragraphe ne varié par Casemajor d'Alaincourt

Mais nous ne savons pas si Monho
 avait occupé d'autres postes avant et
 après 1786.

Il semble avoir été nommé vicaire
 à Bardos en septembre 1790.

M. Damestoy maire de Bardos a
 aimablement mis à notre disposition les
 archives de sa commune, et la Secrétaire
 de sa mairie a bien voulu faciliter nos
 recherches - Nous les en remercions de grand
 cœur. M. Louis Dassance nous a beaucoup
 aidé dans la consultation des registres - A lui
 aussi nous sommes ^{vivement} reconnaissant.

Voici ce qu'il ressort des documents de
 Bardos.

D'able Delissalde y figure comme simple
 prêtre le 20-^{juin}-1771, comme vicaire le 1-^{juin}-71,
 comme curé le 10-^{nov}-71 - Voté qui s'appelle
 monter vite en grade.

Il est vrai que Martin Delissalde, originaire
 d'Ustaritz, prêtre depuis 1757, selon le Catalogue
 cité plus haut, était un personnage dans le clergé
 basque. Docteur en théologie de l'Université
 de Toulouse, il fut élu par ses confrères comme

assistant du Président des Etats, gouvernant de la Sénéchaussée des Landes pour y vérifier les pouvoirs des commissaires - Sa femme ou sa famille possédait quelques biens à Bardos.

Ces derniers renseignements sont tirés du tome 50 des Paroisses Gasques de Pierre Harostuy (p. 202)

Au moment de la Révolution il avait un vicaire ordonné en 1784 et qui, selon le Catalogue des Prêtres, était déjà ^{en 1786,} muni de deux vicariats : Latrou et Bardos. Il semble qu'à Latrou il avait simplement la prébende de Saint-Sauveur, il s'agit de Pierre Mentaberry.

Le curé Delissalde obtint comme second vicaire Salvat Monho.

Dans le registre des Baptêmes, le dernier de l'Ancien Régime, la première signature de « Monho vicaire », est du 23 - ^{sept.} 9 - 1790, la dernière du 29 - ^{oct.} 30 - 1791; dans le registre des sépultures la première signature de « Monho vicaire » est du 7 - ^{oct.} 10 - 1791 et la dernière du 24 - ^{nov.} 13 - 1791, accompagnée de celle de « Delissalde curé ».

La première signature de « Mentaberry curé » est du 30 - ^{nov.} 11 - 1791.

Que s'est-il donc passé ?

Comme tout le monde le sait, en France, l'Assemblée constituante, par décret du 27 novembre 1790, exigea

de tous les membres du clergé à serment "d'être fidèles à la nation, à la loi et au roi, de maintenir la constitution civile, sous peine d'être poursuivis comme perturbateurs de l'ordre public." Or la "constitution civile du clergé" n'était qu'une tentative de créer une église de France fonctionnarisée et séparée de Rome.

À Bardos il y avait un clan assez important d'amis des "idées nouvelles" et la maison commune était entre ses mains.

Le 6 février 1791 le cure Delissalde y fut convoqué ainsi que son vicaire Mentaberry. On les invita à prêter le serment prêté par le clergé du 27 novembre précédent.

Delissalde refusa de prêter serment par raison de conscience et signa le texte qui prenait acte de ce refus.

Mentaberry, au contraire, trouva normal de jurer fidélité à la constitution civile et signa le compte rendu de son serment civique.

Le lendemain le vicaire Munho était appelé à son tour à la maison commune (7 février 1791) et refusait de s'assermenter, avec signature à l'appui.

On dit que les choses ne devaient pas aller très bien entre Mentaberry et les

prêtres réfractaires. On verra comment Monho traitait son co-vicaire dans ses vers, l'accusant de diviser la population de Bardos et de prêcher le schisme et l'hérésie. Le poète en veut aussi à un prêtre ami de Mentaberry et qui partage les idées révolutionnaires. Il l'appelle "le fils Tissu" venu de Bordeaux, etc.

Dans les registres de Bardos, nous n'avons pas trouvé le nom de Tissu, mais bien celui de "Jean Etchessahar prêtre", dont la première signature dans le registre des sépultures se rencontre ~~en 1791~~ ^{en 1791} pour la première fois le 13-8-1791.

Or ce prêtre se présentait à la maison commune de Bardos le 24 novembre 1790, pour y déclarer qu'il était un ancien chartreux de la maison conventuelle de Bordeaux et que, d'accord avec le district bordelais, il venait s'installer à son ~~bourg~~ ^{village} natal. Il tenait à ce qu'on l'inscrivît comme citoyen domicilié à Bardos. Ce qui fut fait.

La signature de "Jean Etchessahar prêtre" paraît dans le registre des sépultures jusqu'à la clôture du registre, le ~~mois~~ ^{mois} 1er janvier 1793.

Chose curieuse, dans les actes communaux on ne voit pas qu'Etchessahar ait été invité à prêter serment. Peut-être avait-il fait cette démarche ailleurs et plus tôt.

De février à novembre 1791 les quatre pasteurs vécurent ensemble gardant leurs postes respectifs, personne ne s'occupant d'y changer quelque chose officiellement. L'évêque légitime partant pour l'exil à Sanaden, l'évêque constitutionnel, attendant octobre pour réorganiser l'Église des Basses-Pyrénées.

En fin novembre 1791 Sanaden nomma cure l'abbé Mentaberry, qui signa avec ce titre le 28 novembre 1791.

On peut conclure des dates ci-dessus copiées, que le Cure Delissalde et le vicaire Monko, qui avaient refusé de prêter serment, ont dû quitter Bardos entre le 24 novembre ~~1791~~ et le 28 novembre 1791. Du moins les livres paroissiaux leur furent-ils enlevés à ce moment-là.

Delissalde et Monko partent, semble-t-il, pour l'exil quelque temps après. Delissalde mourut en Espagne, vers 1798. Il avait vécu un temps à Oyarzun. Nous ignorons totalement où Monko se réfugia au delà de la frontière.

Après la Révolution, à l'ouverture du Culte, en 1801, Salvat Monho est nommé cure d'Ainhua : il y sera remplacé au cours de l'année 1803 par un abbé Hiriart qui s'occupera de cette paroisse jusqu'en 1827.

Ici nous perdons de vue notre poète jusqu'en ~~1806~~ 1806, année où le voici installé comme cure d'Irissarry.

De son séjour dans cette paroisse (1806-1819 selon J.B. Saranatz dans son Eglise de Bayonne, p. 102) on ne possède aucun détail, en dehors de ce qui est rapporté par Pierre Haristoy d'après la tradition, au tome II du Paroisses basques du Pays Basque durant la période révolutionnaire, p. 314.

Nous ^{le} citons en respectant le texte, son style et son orthographe : « Il (Monho) occupait dignement cette cure, quand lors de la campagne d'Espagne en 1813, il eut l'occasion de faire preuve de dévouement pour ses ouailles. Le général espagnol Mina occupait le château de Lacave. Quelques soldats de sa troupe se détachant de leurs compagnies vinrent faire une excursion du côté d'Irissarry. C'était, dit la tradition locale, un dimanche dans l'après-midi; quelques habitants du village, sans réfléchir aux conséquences de leur démarche, reçurent les soldats espagnols à coup de fusils tirés des hauteurs du quartier

d' Erdoizea. Il n'en fallut pas davantage pour que, le lendemain à l'aube du jour, le général Mina à la tête de sa troupe se présenta pour venger l'injure faite à ses soldats et châtier le pays d'une manière exemplaire. Ses hommes, prenant sans doute les ordres de leur chef, avaient tués les sieurs ~~de~~ d' Uchereca et d' Erdoiz - Echeverria et pillé plusieurs maisons. Les habitants effrayés et dans la consternation fuyaient en masse vers la montagne de Baigorria ; c'est alors que le curé Munho, qui connaissait parfaitement la langue espagnole, alla seul au devant du redoutable général. Il le trouva au quartier d' Erdoiz. Là, se jetant à ses pieds, il fit des excuses pour les habitants et implora leur pardon. Mina se rendant à la prière du digne pasteur, accorda la faveur sollicitée et daigna même accepter un repas au domicile du curé, qui alors habitait la maison devenue celle du docteur Saugier ; mais il ~~ne~~ tint à occuper militairement tout le pays d' Brissary. »

Selon J.B. Duranitz c'est en 1819 que Salvat Monho demissionna et se retira à Bardos, dont il avait sans doute gardé de bons souvenirs malgré tout.

Il y mourut le 4 juin 1821 (et non pas en 1822, comme écrit Haristoy)
 Voici du reste l'acte de décès retrouvé par M. l'abbé Jean Saclagoty, curé de Bordus, et aimablement recopié pour nous, le 11 mai 1970 :

« Le mardi cinq juin Mil huit cent vingt un, après avoir été autorisé par l'Officier de l'Etat-Civil, le corps de Monsieur l'abbé Salvat Munho, âgé de soixante onze ans huit mois, ex-desservant d'Incessary, natif d'Iskuritz et domicilié de la présente commune, de'de la veille (Marson Carvegaray) muni du Sacrement de l'Extrême Onction, a été inhumé au porche de cette église, en présence des sieurs Pierre Larceveau et Bernard Lave, à ce interpellés par moy. - Borda, curé. »

Distrikerat
(Arre berean)
1

Distrikerat
Lehen gizunak joan badire
Distrikerat,
Apezten akusatzerat,
Zenbait duntzeilla izan ere
Bardutzetik joan omen dire
Distrikerat.

2
Apaindurik
Sarku omen dire Baiunan
Apaindurik
Zara zikinak kendurik,
Xingulak aintzin-gibeletan
Mankelinaⁿ galtzatuⁿ azpitan,
Apaindurik.

3
Grazioski
Eunak eginik, dire sarku
grazioski
Abokatarakin jarri:
Gaxina lehenik mintzatu
Eta goana-hipik lagundu
Grazioski!

4

Heri huntan
 Balin bada gizon galantik
 Heri huntan,
 Ez ahal dire gut huntan!
 Huz sartu diren sekurik
 Ez duke halako famarik
 Heri huntan.

5

Listan dire
 gazarran, Arbinoritz, Petri
 Listan dire
 Haristuy eta Rospide;
 Baratz'art, Harozeta, Mendi,
 Soyenart eta Xarbus huri
 Listan dire.

6

Baltsan dire
 Mahozaba eta Ascondreguy
 Baltsan dire
 Bidart eta Etchepare
 Uhalde eta Larramendy,
 Zissoren semea gidari,
 Baltsan dire.

Eskandala izigarria
Bardutzan

Aire huntan: Atzan gariten, atzan lutanik

Errepika

Eskandala izigarria
Dugu Bardutzan irusi:
Mentaberrik dauku herria
Partiku eta nahasi-

1

Orai artian Bardutz-tanek
Lege bat zuten segitzen;
Bainan orai gainkotiarenek
Bertzela dute pentsatzen

2

Mentaberrik erakusten du
Jesu-Kristok ez bezala
Apezpiku eta Arta Saizndu
Beharrik ez ginkhela.

3

Etizaren gobernatzeko
Azki dela Mentaberri
Ezgel batzuek eraiteko
Ez da bada harugarni?

4

Nork eman daie sinestea
Ashi ~~de~~ dela salbatzeko,
Heren-ordenan izateka
mentaberri arantzineko ?

5

Graziote, oi Graziote
Bardutzeko andre serora !
Erratu zirela diote
Aldetateko aldera -

6

Eskandala izigarria,
Saindutzak du Mentaberri,
Enganatu nahiz herria,
Andre serorak ezarri !

7

Oilandan oilastu taraino
Doha deboziona
Hegazten hant elizaraino
Itasi duke bidea.

8

Eskandala izigarria
Oilandan elizan hantuz,
Oilastu ~~guz~~ gazten boz berria
Harmairutik kukurukuz !

9

90 dueneho eguerdik
 Doaz serozategirat,
 Aetzo-pean gerizaturik
 mentaberri jaunakentzat.

10

Eshandala izigarria
 mentaberizen en-tzarrah
 xahutzen in garbi-garbia
 Barduzho etxe-bazterrah.

11

Ilar-rehekin baltsaturik
 gaxinak ditu apaintzen
 eta mehenak saltsaturik
 Hita-semei zerbitzatzen.

12

Eshandala izigarria
 Hegaztinez Tissu bizi
 Zeinak ura eta ogia
 Ez baitituzke merezi!

13

Dunitaneko bidetan
 Tissu-ren urritzapena
 Zubi Hiri baten aldean
 gurutze bat emana.

14

Eshandala izigarria!
 Tissu-ren seme jaun hori
 Aspaldi enekor nahia
 Bardutzen augu bitari.

15

semek aitaren omena
ez du galtzerat utziho :
ez mentaberriren izena
ez da behin ahantziho.

16

Estandala izigarria
elizan eman derantia
inertor on batez herria
nahi baitzuen gabetu.

17

Zentrik emakume hitzuntzi
Inorant ugullutsuak
Situ lehenek irabazi
Itsu-gidari itsuak.

18

Estandala izigarria
gou et' egun hor dabilteza
Beretu beharrez herria
Mairgu trupa bat tringitka.

19

Ez zaitut ez zu behar egin,
Paxuko detrot hakea,
Mairgu tringit horien bardin :
Berex da zure partea.

20

Eskandala izigarria:

Zalu zabiltza hor gaindi,
Puxoin & tatzan lege berrira
Jende haundiz jende haundi.

21

Horoaren andre limatu
Heren-ordenako serua
Ara urun barta hedatu
Merezki duzun fama!

22

Eskandala izigarria;
Debotak oihuz elizan
Atzain onak eron egia
Mentaberriko ito zezan.

23

Hortarak ziren aintzinetik
Artoshi preparatuak
Mentaberriko katiximatik
Guz mezan guntidatuak.

24

Eskandala izigarria
Yannaren hitzaren plazan
Erebotka garbi-garbia
Predikatzen da Elizan.

25

Elizaren profanatzera
Dispusatzeko sainduki,
Guzetih komuniatzerat
Dihu igurtzen debuti.

26

Es handala izigarria,
mahain saindukih lekora,
Han janik sainduen ogia
Doaz fedeaz aldatzera.

27

Damu zitzairen aditza
Arantzineko igandean
Garbiki higanok legea
Eman zela jende artean.

28

Es handala izigarria
Tisso zuten predikari
Bardutzeko Luther berrira
Eta ez aditu nahi.

29

Xihiro gizenen joanleak
Ez balihu kondenatzen
Ebanjeliko legeak
Hura predikatuko zen.

30

Es handala izigarria
Xihiro etasten plazan
glub berriko ez den guzian
Kondenatzen da elizan.

31

Hori da hori dolorea
 Banda hortako presunak
 izagutuak izaritea
 Siren bezain hobendunak!

32

Eskandala izigarria,
 Heren-ordenak Bardotzen
 Elizaren fede garbia
 Hasi dauka gantziatzen.

33

Ministro zaharren doktrinaz
 iz baztiren hauek gustatzen,
 Mentaberriren haximaz
 Sire gozoki bazkatzen.

34

Eskandala izigarria
 Haxima ahantzirik
 Gub-eko doktrina berria
 Hasi du mentaberri.

35

Nork erandio ausart hori
 Emetor-apezirik
 Bizi zirela alfer gorri
 Irismetan pulungatuak?

36

Eskandala izigarria!
 Aritzeta hadinatik
 katomnia hain lagarrria
 Mentaberrinen ahotik!

37

Hainitzak gordetx dandela,
 Bertze batzu joan ihesi,
 Bai, zeren zin-egiten gela
 Ez baitezahete sofri.

38

Eskandala izigarria
 Zer nahi du Mentaberririk
 Sasiaku bere egarria
 Heien odula edanirik?

39

Zuntan txarpi liburutaririk
 Lunetekin zutx Parhusak
 ihusi duzu Tosso-n batzok
 Ez dezahela konfesa?

40

Eskandala izigarria
 Azkenaz goiti Parhusak
 ihasirik lege berrin
 japatzen ditu apesak!

Mentaberrinen guseSIONetan
santzearen ohasiONEan
autu berak eman dituen Muglak,
aize berean

1

Gure eliza hartu
eta handik hasatu
gaitu Mentaberririk
Etseari zitadela
Hartzan duten bezala,
Tropak ezaririk
Aldi orotarik.

2

Sela xismatikoa,
Sela heretikoa,
Sahigun bezala
Zin egin badiu badiu,
Sanadon apezpiku
Izanen duela,
Ez du deus inporta!

3

Basa-apezpikuak
Apez arnegatuak
Ditu aprobatzen,
nahiz ez den hetan
Ez hetien einduretan
Deus ere ikusten
Biziirik baizen.

Appendice
aux leçons de Munho

Remarques sur la langue
de Salvador Munho

M. le professeur
Palitte

8
zerna irabazteko, zeruaren guzaltzeko, gainhoa ihustea, etc.
Mais il meub généralement le nominatif après le verbe : emaitello
terria, irabazteko egia, etc.

ungixho, variante de ungixho, pas mal (sens quantitatif)

uste. Monho ~~contient~~ contient l'expression uste du, il croit
avec le participe : ediren uste du, il croit trouver : uste du
jendea tolluratu, il croit déshonorer les gens. Les labourdins
continuellement préfèrent l'infinitif radical : jendea tillura uste du.

VERBE SUBORDONNÉS. — Monho, pour les besoins de sa métrique, se
donne beaucoup de libertés dans l'emploi des temps, surtout
dans les subordonnées. Ex. passé au lieu du parfait : Salon laster
da desegin, au lieu de desegin, Salon se trouve vite défectif ;
le passé au lieu du futur ou du présent : hatzeman dituenen
nansia mintzatu da, on attendrait hatzemanen ou hatzemanen,
quand il les trouvera, le maître parlera

zagan, forme raccourcie de dezagan

zait, zaito, zaitzu, zaitku, etc. il nous est, il lui est, il vous est,
il nous est, dans le sens de il me semble, il lui semble, il vous
semble, il nous semble (comme si iduri était sens. entendu). Et.
asbi dela zait, il me semble que c'est assez.

zaitan, zaitan, etc. formes raccourcies de l'imparfait : zitzaitan,
zitzaitan, etc.

zaitzigu a deux valeurs chez Monho : zaitzigu, ils nous sont, ou
zaitzigu, que vous nous soyez : urritat zaitzigu, soyez-nous
secourable.

zait, zait, zaitku, etc. variantes de zait, zait, zaitku, etc.

zainak ... bait. Monho, quoique rarement, construit des relatives
avec zaina, lequel et le verbe au causatif en bait : et.
zainak botere guziah baititu, celui qui a tous les pouvoirs

zergatik ... den. Une fois Monho emploie zergatik comme
une conjonction causale : zergatik ez den gainhoa ihustea,
parce qu'on ne voit pas Dieu (remarque le conjonctif den).

zerura bidan est employé par Monho à côté de zeruatto
bidan, sur le chemin du ciel. Actuellement la seconde
formule prévaut en Labourdais.

zitzaitan ageritu bi aingeru, till. deux anges lui apparut ; construc-
tion normale en souletin, ingeru ayant une forme indéfinie est
accompagné d'un verbe au singulier. Le cas est rare en Labourdais
sauf pour les indéfinis proprement dit : ihusi dat hainitz Soldado.

zozghidate, allez loin de moi. Ce impératif compte pour 4 syllabes
chez Mentho : par conséquent zoz - dash che lu zwa -

zizeke variante rare de zazole ; ne se trouve qu'une fois dans
Mentho. Les bas navarrais disent zizegle.

zardurn, docteur. Le suffixe -durn équivaut de -dun ne se
rencontre pas souvent : cf. oidurn, qui attend, mindurn,
personne en deuil, azurn, devin.

P.S. - Nous n'avons pas ^{duvra} ~~un~~ relevé tous les mots d'origine
romane de Mentho. La traduction que nous en donnons éclaircira
les lecteurs qui par hasard ne les comprendraient pas du premier coup.

==

FM

Ben - lire
500 exemplaires (cing cents)
après correction des
passages indiqués dans
cet exemplaire

9-XII-70

P. Lafitte

Sokorri peut être un nom (secours) ou
un infinitif radical (secourir). On a deux
analyses possibles que zato gure sokorri. Ou bien
sokorri est attribut comme miniku dans
zato gure miniku ou bien il est infinitif de
destination comme xerha dans zato gure
xerha.

A Ajanta
au Bénin

REMARQUES SUR LA LANGUE DE SALVAT MONHO

Index alphabétique de remarques sur la langue de Salvat Monho

- aboro*, « plus », emprunt au souletin.
allegrantzia, variante d'*alegrantzia* : syn. *arraizia*.
ataratu, altérer.
andere serora, benoîte, employée d'église; celle de Bardos, selon les registres de la commune, avait eu des démêlés avec la municipalité au sujet de son loyer; les documents ne disent rien de ses activités politico-religieuses.
apartu, mettre à part.
artxer, archer, moi devenu péjoratif : « coquin ».
askiko dut, il me suffira; ce genre de futur construit non sur un participe, mais sur un adjectif, un adverbe ou un nom (cf. *beharko*, *nahiko*, *hazuko*, etc.) est rare chez Monho.
aspertu, ennuyer; Monho construit ce verbe avec le datif : *norbaiti aspertu*.
auhen, employé au sens de « doléance ».
aztilasun, divination.
- 21 ↓
badere, ~~badere~~ Monho n'écrit jamais *bada ere*.
bāydu : *bāitu* : Monho use des deux façons d'écrire.
bāituzte équivalait tantôt à *bāituzte*, tantôt à *baitituzte*.
bāizen : *baizik* : Monho use des deux formes.
balio, qui vaut : *zenbait koplen pena balio bada*, si cela valait la peine de quelques couplets.
barren : *barne* : les deux formes sont utilisées par S. M.
banatu, proclamer, publier (cf. le français *ban*).
basa-apezpiku, faux évêque (cf. *basa-mediku*, médecin).
batu, rencontrer (*bat-tu*).
batzuk employé à l'ergatif au lieu de *batzuek*.
beziratu : *beiratu* : les deux formes utilisées par S. M.
beher (r douce) constamment employé par S. M. au lieu de *behere*.
berdinki, également
berc, sien, S. M. l'emploie aussi pour « leur » et n'use jamais de *beren*.
berretu, augmenter.
berritan, de nouveau (syn. *herriz*).
berritu, au sens de « remplacer » (litt. renouveler).
biderant, voyageur (terminaison plutôt souletine : cf. *nahiant*, *ogendant*).
bihurdazu, rendez-moi, impératif où les indices personnels sont directement greffés sur l'infiniif radical *bihur*.
bihurtu, tordre, tourner, retourner, rendre, devenir, revenir, etc.
bilatu, chercher, est très souvent employé à la place de *bilakatu*, devenir.
bitez, qu'ils soient; variantes *beitez*, *bite*, *bedite*.

bixta, vue; *bixtan*, à la vue, sous les yeux de; *bixtan da*, c'est évident.
burutik joan devenir fou (lit. partir de la tête; cf. *burutik bad*).

dagozka, ^{claduzka} fautive courante au lieu de *daduzka*, il le tient, il les tient.

daita, forme raccourcie de *daitake*; S. M. use des deux formes.

dakarake, il les porte; -*ke* ne marque ici ni possibilité ni probabilité.

darraizkun, qu'ils nous suivent.

datzu, il git, il se rouve; *zertan datza*, en quoi consiste...

dela, employé dans le sens de « soit »; au lieu de *izan dadiela*.

den, employé dans le sens de « soit »; au lieu de *izan bedi*.

derau, ancienne forme de *daut* utilisée pour les besoins du vers.

deus, dans le sens de « chose », mais *deusik ez*, rien du tout.

diten, employé dans le sens de « qu'ils soient ».

ditugun, employé dans le sens de « que nous les ayons ».

distia, variante de *distira*.

dizula, qu'il vous donne.

doa, employé comme *doha*, il va.

doazela, qu'ils aillent; varian e : *doatzila*.

doblatu, « plier » (le genou).

dugun, employé parfois au lieu de *dezagun* avec l'infinifit radical; ex. :
dugun ikus, voyons. Employé aussi comme impératif 1^{re} pers. pl. du verbe « avoir » : ayons.

duten, dans le couplet relatif à la gourmandise, S. M. rappelle la formule
« vivre pour manger » *adimendurik ez duten errana den bezala*, comme
~~il est dit~~ ceux qui n'ont pas la raison; au lieu de *duten*, il aurait fallu *dutenen*.

edo zein, n'importe quel... S. M. parlant de l'Eglise, la déclare sainte « quoy
qu'ils soient réunis (sic) n'importe quel pécheur (sic); *izan arren baltxa-
tuak edo zein bekatore*. Cet indéfini senti comme pluriel a entraîné le
pluriel *baltxatuak*.

ee contracté en *e* Monho contracte *ee*, quand il y est contraint par les
besoins du vers. Ainsi il écrit : tantôt *semeek*, tantôt *semek*; tantôt
semeen, tantôt *semen*, etc.

egartsu, soif ardente.

egin avec l'adlatif du substantif verbal signifie « faire effort pour, essayer,
tenter »; *altxatzerat egin*, tenter de se relever.

egoitzi, variante de *egotzi*, jeter, rejeter.

-ei, suffixe du datif pluriel. S. M. n'emploie pas *-eri*, mais oui parfois *-er*.
eindura, acte, action (contraction de *egindura*).

-er suffixe du datif pluriel souletin et bas-navarrais que Monho utilise quel-
ques rares fois.

eragintza, initiative, entreprise.

eredura, à la manière de, à mesure que, dans la mesure où.

eremu, dans le sens de « frontière ».

eskaldun, *eskal-herri* pour *eskualdun*, *eskual-herri*.

eskolatu a déjà chez Monho le sens dérivé de « corriger ».

exatu, *exatu*, jeter (esp. *echar*).

ez dio, Monho sépare *ez* du verbe, il n'écrit pas *eztio*; du reste, bien des

Basques prononcent *ez dio*, quoi que prétendent certains phonéticiens.
ezperen, sinon, du moins, autrement (actuellement inusité).

fagore, employé comme postposition dans le sens de « en faveur de », au
lieu de *fagoretan* [cf. *oreren buru* raccourci de *oreren buruan*, *ikus ordu*
raccourci de *ikus orduko*].

« c'est le dit de »

datige, il vient, forme forte du verbe /augin

falta, « faute » dans toutes ses acceptions; *ene faltaz*, par ma faute; *diru faltan*, faute d'argent; *falta egin*, faire défaut.
juntera, frontière.

gaba, variante de *gaua* (labialisation de *u*).
gabe souvent allongé en *gabez* ou *gabetan* pour les besoins du vers : *urik gabe*, sans eau, *etxera gabe*, avant d'arriver à la maison.
gaindiz joan, déborder.

gana, vers, *ganik*, d'après, sont construits par Monho tantôt avec le nominaif, tantôt avec le génitif.

gantzadura, onction; *gantzatu*, oint (roi, prêtre).

garabik, variante de *garau-k* (labialisation de *u*) : du latin *granum*; *garabik ez*, pas du tout (litt. pas de grain).

garai, victoire (litt. dessus); *garaitu*, vaincre (souvent écrit *garraitu*).

gauru, v. conc.

gonbidatu, forme ancienne de *gomitatu* (lat. *convitare*).

garbowski, b. avement.

gatibo, esclave (litt. captif du lat. *captivus*).

gatik, en regard de, à cause de, maigre. Monho le construit selon les besoins du vers avec le nominatif ou avec le génitif ; *zer gatik* ou *zeren gatik*, pourquoi.

geriza, protection. Monho hésite beaucoup dans l'emploi de ce mot; tantôt il dit *gerizan*, tantôt *gerizean*, parfois on dirait que pour lui le nominatif indéfini est *gerize*.

gerok, nous-mêmes (au lieu de *guhaurek*).

glub, club.

gogo, volonté, étrangement utilisé par Monho dans *mintzatu gogo dire* (au lieu de *dute*).

gorenaren profeta, prophète du Très-Haut (litt. du plus haut); expression évangélique désignant St Jean-Baptiste.

goritu, « chauffer à blanc ».

gupida izan (ukan), épargner, locution verbale remplacée parfois par *gupidetsi*.

guzia, nominatif singulier de *guzi*, n'est plus employé en labourdin dans le sens de « tout homme » ou de « tout » pronom indéfini. Monho en use comme en *guipuzcoan*.

has-akaba, construction étonnante : « *bihotzetan has-akaba zinak*, serments commencés et finis dans les cœurs ». *Has-akaba* deux infinitifs radicaux jumelés employés comme des participes.

hastietsi, réprover (*hastiö + etsi*).

hau da ondikoa, quel malheur ! (litt. cela est le malheur, démonstratif à valeur exclamative).

hauk, ceux-ci, est utilisé par Monho comme nominatif pluriel ou comme ergatif pluriel de *hau*. A l'ergatif, nous disons *hauiek*.

haukien, chez Monho, est le génitif pluriel de *hau*.

haur (r douce), forme ancienne de *hau*, dont se sert parfois Monho.

hautatu, choisir, est curieusement construit dans l'expression suivante : *zerbaitez hautatu da*, il a adhéré à quelque chose (litt. il s'est choisi au sujet de quelque chose). Cf. *zerbaitez ukatu*, renoncer à quelque chose.

hekin est la seule forme de génitif de *hura* utilisée par Monho. On ne trouve chez lui ni *heien*, ni *hekien*, et pourtant il use de *hekiekin*, avec eux.

herabe-gabatu, rendre indifférent (litt. rendre sans réaction).

heren-ordena, tiers-ordre; *heren* : tiers, troisième; *ordena* : ordre (le -a est thématique, d'où les formes *ordenan*, *ordenako*).

(Vakhoje, yacot (remarque de -p finale)

hiru (r douce) : Monho n'écrit jamais *hiru*, trois, sans r finale.
hobeciago (lit. plus mieux) est employé par Monho à côté de *hobeki* mieux.
Le comparatif pléonasique est encore très usité.

hutsin, forme contractée courante pour *huts-egin*, manquer; s'empêcher aussi pour « manquement », quoique *huts* suffise à traduire cette acception.

idurikatu, attendre, variante de *igurikatu* (anciennement *iguriki*).

igorri, envoyer, employé par Monho à côté de *egorri*.

ira-, préfixe facilitif que Monho prête à la variante *era-*.

iraxaki variante de *eraxiki*, rattacher.

irauli, bouleverser.

izantsun, riche; *izan*, avoir, bien + suffixe *-tsun*, variante de *-tsu* (cf. *jakintsun*).

izerdi, sueur, mais aussi adjectif « en sueur ».

jakintsun, science (peu usité).

jaunetan deitu, appeler Seigneur, construction curieuse (lit. nommer en Seigneur) cf. *profetatan hartu*, prendre comme prophète, *gizonaren semetan tratatu* traité de fils de l'homme.

jin, venir, employé aussi souvent que le labourdin *etorri* seul usité sur la côte.

Jop, yot (remarque de -p finale)

kanpoan, hors de. Monho le construit tantôt avec le médiatif (*elizaz kanpoan*, hors de l'église), tantôt avec l'éliatif (*bere burutik kanpoan*, hors de lui).

-ko suffixe du génitif locatif Monho avec les noms propres l'utilise sans voyelle de liaison comme en guipuzcoan : *Bardotzko, Parisko*, alors que nous disons *Bardozeko, Pariseko*.

komunikatu est conjugué par Monho avec l'auxiliaire « avoir » : *komunikatzen dugu*, nous communiquons (avec les *sain s*).

kontenit gabez, non content de... *aldi batez bere burua ofritzeaz kontenit gabez*, non content de s'offrir une fois. Nous avons remarqué la même construction dans *Gasteluçar*. Nous ne l'avons jamais entendue.

kontrarar, au contraire, existe chez Monho à côté de *altzitik*.

koplatu, chançonner.

korrupitu, corrompre, est très souvent employé par Monho au lieu de *usteldu*, qui est également d'origine latine (cf. forme ancienne *pustel* apparentée à *pustula*).

kristau, chrétien, forme actuellement archaïque en Pays Basque Nord, où elle a été supplantée par *gixtino*.

laizte, synonyme de *laizke* et *litzazke* : les trois formes se rencontrent dans l'œuvre de Monho.

laudatuko da, sera loué. Cette construction intransitive est préférée par Monho au décalque du français si courant aujourd'hui : *laudatua izanen da*. Ceci n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres.

lipizta, provocateur (on dit actuellement *inpitazale*).

lotsa, neur; jamais Monho ne l'emploie au sens de « honte ».

Mesia, messie, variante de *Mesias*, nom propre, utilisé également par Monho.

mantsarazi calmer (de *mantsa-arazi*)

min dio, lui fait mal (lit. lui donne mal).

mukuru joan, déborder (*mukuru*, du latin *cumulum*).

mundupe, milieu mondain (lit. sous-monde).

mustro, variante de *nunstro*, monstre.

zagun, forme raccourcie de *dezagan*.
zau, *zao*, *zaitzu*, *zaitku*, etc., il nous est, il lui est, il vous est, il nous est, dans le sens de il me semble, il lui semble, il vous semble, il nous semble (comme si *idari* était sous-entendu). Ex. *aski dela zait*, il me semble que c'est assez.
zaitan, *zaton*, etc., formes raccourcies de l'imparfait : *zitzaitan*, *zitzaiton*, etc.
zaitzagu a deux valeurs chez Monho : *zaitzku*, ils nous sont, ou *zakitzigu*, que vous nous soyez : *urrikai zaitzigu*, soyez-nous secourable.
zaut, *zauk*, *zauku*, etc, variantes de *zait*, *zaitk*, *zaitku*, etc.
zeinak... bait. Monho, quoique rarement, construit des relatives avec *zeina*, lequel, et le verbe au causatif en *bait* ; ex. *zeinak botere guziak baititu*, celui qui a tous les pouvoirs.
zergatik... den. Une fois Monho emploie *zergatik* comme une conjonction causale : *zergatik ez den Jainkoa ikusten*, parce qu'on ne voit pas Dieu (remarquer le conjonctif *den*).
zerura bidean est employé par Monho à côté de *zerukako bidean*, sur le chemin du ciel. Actuellement, la seconde formule prévaut en labourdin.
zitzaitkon ageritu bi angeru, litt. deux anges lui apparut; construction normale en souletin, *angeru* ayant une forme indéfinie est accompagné d'un verbe au singulier. Le cas est rare en labourdin sauf pour les indéfinis proprement dit : *ikusi dut hainitz soldado*.
zoazkidate, allez loin de moi. Cet impératif compte pour 4 syllabes chez Monho ; par conséquent *zoo*-don e-re lu *zoo*.
zirete, variante de *zirete*; ne se trouve qu'une fois dans Monho. Les bas-navarrais disent *zirezte*.
zorduru, délateur. Le suffixe *-duru* équivalent de *-dun* ne se rencontre pas souvent : cf. *aiduru*, qui attend, *minduru*, personne en deuil, *azturu*, devin.

P. S. — Nous n'avons pas cru devoir relever tous les mots d'origine romane de Monho. La traduction que nous en donnons éclairera les lecteurs qui par hasard ne les comprendraient pas du premier coup.

P. L.

GUILBEAU

LES AGOTHS DU PAYS BASQUE

BAYONNE

1878

N° 392

De pas sur les de
mille

Collection JK/S

- soit pour
Antrix karburato
kubamiah
- soit pour la Pina
de Monko



ISTURITZ

Page 2

2

g.s.b/v

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

tel

frame 110
à vit
pour l'archiv





ISURIZ

(1)

Uare diale us

Page 2

ESbV

tel

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

trame No

vit tout
anbour



P. 2



P.2

1

L'yparsse-secrobie cur

15 Lan mil sept cens quarante et neuf et le vintet trois d'aust
je soussigné ay baptisé un fils légitime de Bernard de mancha et

Marie
page Demourie de Laborde conjoints et mes de Larrant, le parrain
est Saubat de Laborde et de Larrant et la marraine Marie de
Casemajor, grand pere, et grande mere du Baptisé ne Lohier,
auquel on luy a donné le nom Saubat le parrain ni la
marraine n'ont pas signé pour ne le savoir ainsi déclaré de ce
faire requis par moy.

L'yparsse-secrobie cur

16 Lan mil sept cens quarante

page 3

1 trait
A. hirsute

ou diam
simili

PHOTO
A. OCANE
24, Rue Th.
BAYONNE

Aggrandi à 180mm

1953

Gyrrarte de Cloon cur

15 L'an mil sept cens quarante et neuf et le vintet trois d'aoust
je soussigné ay baptisé un fils légitime de Bernard de moncha et

siueme

page de marie de Laborde conjoints et m^{rs} de l'arrat; le parrain a
été Saubat de Laborde s^r de l'arrat et la marraine marie de
Case major, grand parrain, et grande mere du Baptisé, né Lohier,
auquel on luy a donné le nom Saubat, le parrain, ni la
marraine n'ont pas signé pour ne le savoir, ainsi déclaré de ce
faire requis par moy.

Gyrrarte de Cloon cur

16 L'an mil sept cens quarante

L'Église de la paroisse de la Cure

15 L'an mil sept cent quarante et neuf et le vingt trois d'aoust
je soussigné, ay baptisé un fils légitime de Bernard de moncha et

fiemme
page demorie de Laborde conjoints et m^{rs} de Larrast; le parrain
est Saubat de Laborde s^r de Larrast et la marraine mane de
Case major, grand pere, et grande mere du Baptisé, ne Lohier,
auquel on luy a donné le nom Saubat, le parrain ni la
marraine n'ont pas signé pour ne le savoir, ainsi; déclaré de ce
faire requis par moy.

L'Église de la paroisse de la Cure

16 L'an mil sept cent quarante et neuf et le vingt trois d'aoust

D'Yvesse de Cloon curé

15 L'an mil sept cent quarante et neuf et le vint et trois d'aoust
je soussigné ay baptisé un fils légitime de Bernard de monhe et

fiemme

page de marie de Laborde conjoints et mrs de Larrast: le parrain

est Saubat de Laborde sr de Larrast et la marraine mane de

Case major, grand pere, et grande mere du Baptisé, né Lohier,
auquel on luy a donné le nom Saubat, le parrain, ni la
marraine n'ont pas signé pour ne le savoir, ainsi déclaré de ce
faire requis par moy.

D'Yvesse de Cloon curé

16 L'an mil sept cent quarante

P.3



S^r Jean de Luz...

page 4

4

1/13

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

Agrandir à 112 mm

trame 120
à rif tout
noir



ASCAIN

24/5

(J)

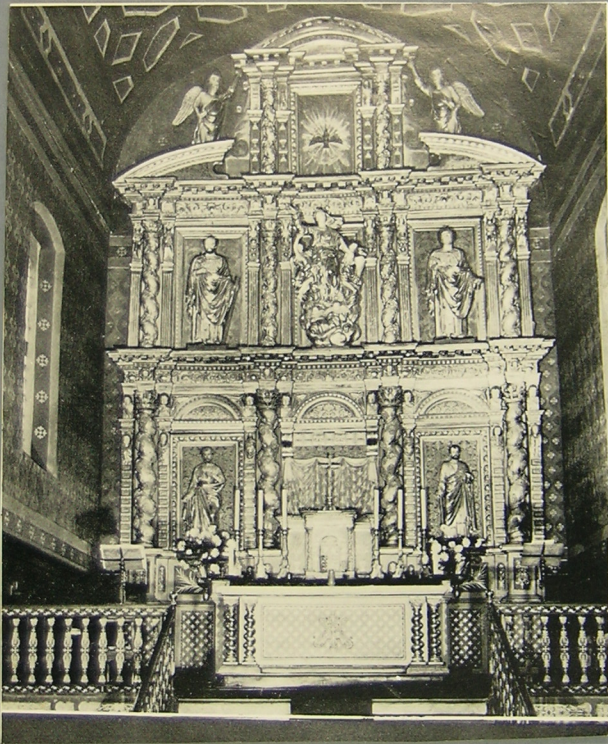
19/1

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

Aggrandir à 112 mm

trame 120 mm

à voir tout
autour



P-5





p. 4



page 6

6

Agrandir
à 148 mm

1953

Trame 120
à 1/2 de l'autre

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE



P. 6

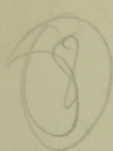




USTARITZ

page 2

Sen Castetena (grande) Filippin (dud)



tel

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

esbr

trame 120

à d'...

à inf tout autour

~~Sen Castetena~~



P. 2

✕





Page 7

7

tel

1955

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

Philipene

frame 120

à vif tout
autour



P-2

✓



page 8

9

Simula

1953

tel

PHOTO
A. OCANA
24. Rue Thiers
BAYONNE

base 120
a of touc
ambou

San Castelleto Andregayae
filipinico oilarri.

Oilar oval, oilar borhik
E oilar farfaruna
gure oilar bi adit.
alhariguna leamur
guregi capularen batur
Bishum videri
pema d'auah gallica du
carter hie. Alina

Ingria Bina. totio
alabun. iustalren
E baderu horrestate
oilaru menagaleu
angloleam. Hautalure
alhariguna Nat.
gustaten dena guregi
oilar mendebe bat.

Biri elpe itausiue
yaguin edurtenan
Noro oilar guine
Billo behar. Alina
Olar liguna. Alina
M. al. galesteru
Nori hie. Alina
Noro montecaleo.

Que oilar defordien
Lacunen oilar
Jaqui aralon Alina
Bete. mugan. Alina
E hie. al. m. y. m. y. m.
oilar hie. m. m. m. m. m.
Nori bueho Alina
E. hie. Alina.

Madama Bel...

ore huntan amuniora baturu
Olar horien. E. b. g. g. g.
Nori. Alina. Alina.
Cec. m. m. m. m. m. m.
Dolam. Alina. Alina.
E. Alina. Alina.
E. Alina. Alina.
Mineta. Alina. Alina.
Yin. Alina. Alina.
Yucien. Alina. Alina.

Ediani. Alina. Alina.
Olar. Alina. Alina.
Nori. Alina. Alina.
Cec. Alina. Alina.
Alina. Alina.
guregi. Alina. Alina.
E. Alina. Alina.
Bishu. Alina. Alina.
Alina. Alina. Alina.

Azor belhi. Alina. Alina.
Dago. Alina. Alina.
Alina. Alina. Alina.
Cec. Alina. Alina.
E. Alina. Alina.
Cec. Alina. Alina.
Azor. Alina. Alina.
Mineta. Alina. Alina.

Mohasun. Alina. Alina.
Cec. Alina. Alina.
Nori. Alina. Alina.
Cec. Alina. Alina.
Alina. Alina.
Alina. Alina.
Mineta. Alina. Alina.
E. Alina. Alina.
Nori. Alina. Alina.

Alina. Alina.
Cec. Alina. Alina.
Nori. Alina. Alina.
Cec. Alina. Alina.
Alina. Alina.
Alina. Alina.
Mineta. Alina. Alina.
E. Alina. Alina.
Nori. Alina. Alina.

P. 8

9

San Castoreo Androgayae
Filipenco Ollarrari

Olar oval, olar berthit
E ola langaruna
que otae la otae
Ollargunda launa
gorgon castoreo bame
trabun oleria
pema dauak gallice in
caste hie oleria

Raquez oleria
Ollabun oleria
Ollabun oleria
Ollabun oleria
angolotran oleria
Ollabun oleria
Ollabun oleria
Ollabun oleria
Ollabun oleria
Ollabun oleria

Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria

Que oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria

Madama Beltrami

Que oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria

Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria

Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria

Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria

Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria
Olar oleria

9





page 10

11

1953

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

tel

frame 120

a bit talk
antenna



P. 10

71







P. 11

12





AINHOA

age 11

12

Aggrandir à 112 mm

1973

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

Frame 120
à vis tout
autour





p. 12

13



page 13

14

tel

PHOTO
A. GARD
24, Rue Thiers
BAYONNE

trame 120

10/3

à rif trunk
autour





P. 13

avec tepte

14

113
sans doute

A la mémoire
de Pierre Chateauneuf
propriétaire de Larranburda
tué en ce lieu
par les soldats de
l'armée espagnole
le 10 mai 1814
de profundis

A la mémoire
de

Monsieur CHATEAUNEUF
propriétaire de
LARRAN BORDA tué
en ce lieu par des soldats
de l'armée espagnole

1^{er} MAI 1814

De profundis



page 14

Chateau

MEHARIN

1953

16

tel

PHOTO
A. OGATA
24, Rue Thiers
BAYONNE

frame 120

a wif father's



P-14

16





TRISSARRY

"Esperamendia"

page 14

tel

PHOTO
A. OCANA
24, RUE THIER
BAYONNE

15

Esbr

trame 120
a wif
took out our



Page

15



Le lundi vingt deux may de l'an mille huit cent seize
a été Baptisé par moi pasteur devant Monsieur Simon
Demapetre né aujourd'huy d'un legitime mariage de Jean
Demapetre et de Genevieve Donnadieu Conjointes de
Bidgaray de cette Communne, le garçon a été nommé
Baraburacah par alliance et le madame Elisabeth
Mortuaire tante du Baptisé qui ont déclaré me savoir
Signet de la interpellé par moi

Monsieur pasteur Demapetre

P. 15

17

Bapt
de
Emou
na petitij

Le lundi vingt deux may de l'an mille huit cent treize
a été Baptisé par moi pasteur de l'église d'Emou
Donapete né aujourd'huy de légitime mariage de Jean
Donapete et de Catherine Donapete conjoints m. s.

Bidegasay de l'église d'Emou, le parain et le témoin
Larrabun aede par alliance et le maraime Elisabeth
Mortuaire tuteur du Baptisé qui ont déclaré au sabbat
Signet de la interpellés par moi

Monsieur J. B. Desroches

page 15

(17)

1 trait si possible
sinon 1 simili

agrandir à 170 mm

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
AYGNE

1953

Bapt. Le Lundi vingt deux Mars de l'an mille huit cent treize
De a été Baptisé par moi prêtre de mes aut. de mesq. Simon
Esmon Bonaparte né aujourd'hui du légitime mariage de Jean
Bonaparte et de q. d. amie Bonaparte (originaire de...)

Bidagesay de cette Communauté le parain a été Simon
Barabur a été par alliance et la marraine Elisabeth
Mortimeri A été du Baptême qui ont déclaré me savoir
Signés de la interpellés par moi

Monsieur pr. Desmoutz

Le lundi vingt deux mars de l'an mille huit cent treize
à été Baptisé par moi pasteur devant Monsieur Simon
Donapete né aujourd'hui d'un légitime mariage de Jean
Donapete et de Gratienne Donapete (origines suisses)
Bidegaray de cette Communauté le parrain est Monsieur
Laraburue par alliance et la marraine Elisabeth
Mortimer femme de Baptiste qui ont déclaré ne savoir
Signer de la suite j'elles par moi

Monsieur J. Desmarest



BARBOS

"Caricagaya"

page 16

(18)

ES6V

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

Agrandir

à 112 mm



BARDOS

page 9

10

PHOTO
A. OCANA
24, Rue Thiers
BAYONNE

1953

Agrandir
à 112 mm

trame 120
à 0,6 mm autour



P-16

ry



Documents officiels
relatifs à Salvat Monho
et sa famille.

1. Mariage des parents. L'an mil sept
cens (sic) quarante huit et le Septième de
novembre après avoir publié les Banns
pendant trois fois, savoir le premier le
dimanche vingt et sept d'octobre dernier
passé, le second le premier jour de
novembre courant fête (sic) de tous les
saints, et le troisième le dimanche
troisième aussi du courant mois aux
pânes des messes paroissiales (sic)
entre Bernard de monho l'aneficier (sic)
fils du deffunt (sic) pierre de monho et
de marie de Cazemajor mariés, et de
marie de Laborde messe veufve a feu
Bernard decheçahar de la maison de
Larrant les deux de cette paroisse (sic)
sans qu'il y ait eu aucun empchement (sic),
je Curé leur ay (sic) donné la Bénédiction
nuptiale avec les cérémonies prescrites par
la s^{te} Eglise, en présence de santat de
Laborde père de Leponse (sic), joannes
diturbide convoyeur, pierre de Larralde
et d'autres parens (sic) et temoins,
desquels led. diturbide a cy signé, et
non les autres pour ne le savoir de ce faire
requis par moy (sic)

Diturbide Diharse-Sucobie Curé

2. Baptême de "sautat de monko". — L'an
mit sept cens (sic) quarante et neuf et
le vent (sic) et trois daoust je soussigné ay
Baptisé un fils légitime de Bernard de ~~de~~ monko
et de marie de Laborde conjoints et mes
de Carrant, le parrain a été sautat de
Laborde et de Carrant ~~et~~ la marraine
marie de Cazemajor, grand père, et
grande (sic) mère du Baptisé, né hier,
auquel on luy a donné le nom Sautat,
le parrain ni la marraine n'ont pas
signé pour ne le savoir ainsi (sic) delecté
de le faire signi par moy

Diharse-Sucotie Curé

Décès de Bernard de monko

L'an mil sept cens (sic) cinquante et deux
et le trentième du mois de may jour de
mardy à Corps de Bernard de monko
duranguier marié avec marie de laborde
veufve de ~~monmond~~ feu Bernard detchechar
messa de la maison de marechaldegny, autrement
Larrant, decédé d'hier (sic) en cette ~~parois~~ paroisse
(sic) âgé de près de trente sept ans, muny (sic)
des sacrements (sic) de penitance (sic), d'eucha-
ristie et d'extrême onction, à (sic) été inhumé
dans le cymetiere (sic) de cette paroisse (sic)
en présence de Bernard de bidegain m^r d'école,
de saubot de laborde sr de marechaldegny,
beau pere du decédé, le premier a icy signé,
le second non pour ne savoir écrire, ainsi
qu'il le déclare de ce faire requis par moy
Bidegain Bidarse - Socobie curé

Décès du grand-pere maternel

L'an mil sept cens (sic) cinquante deux
et le six du mois de novembre le corps de
Saubot de laborde duranguier Sieur de la
maison de Larrant alias marechaldegny
decédé d'hier en cette paroisse, âgé de
soixante^(sic) dix ans en environ muny des sacre-
ments de penitance (sic), d'eucharistie et
d'extrême onction a été inhumé dans le cyme-
tiere (sic) de cette Eglise en présence d'arnault
de Larrant et valentin de Larrant, parans (sic)
laboureurs voisins qui m'ont pas signé pour ne
le savoir comme ils ont déclaré de ce faire requis
par moy

Bidarse - Socobie Curé.

Devis de Jeanette

L'an mil sept cens (sic) quarante et quatre et le
cinquiesme de fevrier est decedee en cette parrouisse (sic)
jeanne fille de Bernard dechechahar Baptisee le
jour troisieme de ce mois, son corps a esté inhumé
au cymetiere (sic) de cette Eglise avec les ceremonies
accoutumées en foy (sic) de quoy j'ay signé
Diharso - Socotie curé

Naissance de Arnaud dechechahar

L'an mil Sept cens (sic) quarante et cinq
et le dix de juillet 1745 sussigné ay Baptisé
un fils legitime de Bernard dechechahar et de
Marie de Laborde conjoints et mes de la
maison de Larrant, le parrain a (sic) esté
arnault de Larrant et la marraine Jeanne
dechechahar tous de ce lieu, on luy a donné
le nom arnault: le parrain ny la marraine
n'ont pas signé de ce faire requis par moy
Diharso - Socotie curé

[Nota.. Les feuillets de ~~1746~~ 1746 manquent et
plus tard nous ne rencontrons pas les noms de
Bernard dechechahar ni de son fils Arnaud. Il est
probable qu'ils sont morts cette année - la]

Salvat Monho (1751 - 1821)

Poussé par S. M. a passé pour l'union :
sans doute est-ce parce que sa mère
romaine y habita.

Se fait et est né à Istavertz.
Harvesty l'y fait naître le 23
aout 1749. Mais M. l'abbé
Mentakobet de l'abbé d'Arnaud
neus a envoyé le 13 juillet 1775
l'extrait de baptême ci-dessous
pris dans les registres d'Istavertz

Il fut ordonné prêtre en
sept- 1776 par Mgr. de Rivet à
Oléron

Ascaru

Istavertz, sous Descos (92-1801)

Bardas : curé Martin d'Elissalde
doct. en théologie, depuis du clergé aux états
général de la Seignourie de Lannes (1789)
Co-vicars de Pierre Mentakobet

1803. Ainhova

1806 Issigny - 1819 (1)

M. 4 le 24 juin 1821

La Paroisse de St. Augustin II, 299
tom I. 202

11 / Saranaty c. Epla & Bayim f. 102
h. 70

Bardos, le 11 Mai.

Chez Monsieur le Chanoine.

Désirant absolument vous rendre le service demandé, j'ai relu, comme je ne l'avais jamais fait de ma vie, la foussière des Archives de Bardos (anciennement entamées par les rats au demeurant) - j'y ai appris des choses intéressantes, comme, par exemple, que l'église fut fermée du 12 Mars 1794 au 29 Novembre 1795 - qu'à la réouverture, c'était ce Mentaberry, prêtre constitutionnel, qui était devenu Curé de la Paroisse, qu'en 1797, il n'y eut pas moins de --- 136 baptêmes, ce qui donne une idée de l'importance de la Paroisse en ce temps-là - et qu'en 1810, il y avait un vicaire qui se nommait --- Salagoity!

En ce qui concerne l'abbé Monho,
je n'ai trouvé que son Acte de Décès
que voici :

« Ce mardi cinq Juin Mil huit
Cent vingt un, après avoir été autorisé
par l'Officier de l'Etat-Civil, le corps
de Monsieur l'abbé Salvat Monho, âgé
de soixante onze ans huit mois, ex-dessa-
vant d'Irisaruy, natif d'Estuiz
et domicilié de la présente commune,
décédé la veille (Maison Carricagaray)
muni du sacrement de l'Extrême Onction
a été inhumé au forene de cette
église, en présence des sieurs Pierre
Lodrecouan et Bernard Balle, à ce
interpellés par moy. - Borda-cure »

Aucune autre trace, mais en 1793, tous
les registres de l'Eglise furent transportés
à la "Maison Commune". C'est donc
de ce côté qu'il faudrait chercher pour
les faits antérieurs.

Croyez, Monsieur le Chanoine, à
mes sentiments très dévoués

~~Souza~~

Monho = Résumé de mes notes =
Barbos = Reg. de Baptême = (Admiral de l'ancien régime):

La première signature "Monho vicaire" est du 23.9.1790

La dernière ———— - d: ———— est du 29.10.1791 -

La dernière signature de "Delinalde Curé" est du 19.10.1791.

La première signature de "Montaberry curé" est du 30.11.1791.

n. B. Le dit Montaberry était vicaire de Barbos, en même temps que Monho (c. f. Baptême du 11.10.1791).

— Dans un registre de baptêmes antérieurs, on trouve successivement:

— le 20.1.1771 = un baptême enregistré par "Delinalde pasteur",

— le 1/2-71 - ———— par "Delinalde vicaire",

(à animent le curé de Barbos s'appelle Latsalde, avec comme vicaires: Delissalde & Belsussarry).

— le 10.4.71: baptême enregistré par "Delissalde Curé".
(Belsussarry continue à être vicaire).

note', le 14.9.72: un "Gorostanou vicaire".

et le 28.11.72: "Pierre d'Etchessabar, maître chirurgien, parain
Lieur de la Chapelle" (actuellement Capera) -

Barbos - Registre de Sépultures -

La première signature de "Monho vicaire" est du 7.10.1791;
suivent ensuite 18 signatures du même, tantôt accompagnées
de celle de "Delinalde Curé".

La dernière signature de Monho est, i'a, du 24.11.91.
(accompagnée de celle de Delinalde Curé)

La mise en filiale, au sein de la C.E.T.H., des activités d'électronique professionnelle en provenance de THOMSON-BRANDT avait pour but de permettre de résoudre, avec la souplesse désirable, les problèmes complexes d'organisation, d'unification des statuts du personnel et d'achèvement des contrats en cours que soulevait une concentration d'une telle importance.

Ces problèmes étant maintenant résolus pour la plupart, il est apparu nécessaire, pour parvenir à une véritable unification dans le cadre d'une organisation homogène, de procéder désormais sans retard à la fusion de la C.E.T.H. avec votre Société. Tel est l'objet du traité d'apport-fusion en date du 14 Octobre 1969 que nous vous proposons d'approuver.

En conséquence de cet apport-fusion, la totalité de l'actif et du passif de la C.E.T.H. serait incorporée au patrimoine de votre Société avec effet rétroactif du 1er Janvier 1969. L'actif net de la C.E.T.H. à cette date, soit 143.234.890,59 F, correspond aux valeurs d'apport retenues lors de sa constitution en 1968, majorées de la fraction du bénéfice de l'exercice 1968 mise en réserve ou reportée à nouveau.

Votre Société détenant déjà 1.229.082 actions C.E.T.H. sur un total de 1.230.000, cet apport-fusion se traduirait par une augmentation de capital de 43.350 F seulement, correspondant à l'attribution de 867 actions nouvelles de 50 F chacune de votre Société aux propriétaires des 918 actions C.E.T.H. qui n'avaient pas été précédemment apportées à votre Société, à raison de 17 actions THOMSON-CSF pour 18 actions C.E.T.H. Ces actions seraient créées jouissance du 1er Janvier 1969. Cette augmentation de capital serait assortie d'une prime de fusion de 98.028,59 F correspondant à la différence entre d'une part la valeur d'apport et d'autre part la somme de l'augmentation de capital et de la valeur au portefeuille de votre Société des actions C.E.T.H. qu'elle détenait déjà, lesquelles se trouveront éteintes par confusion.

L'apport par THOMSON BRANDT de 120.595 actions de la Société THOMSON INFORMATIQUE et VISUALISATION "I.I.V.", soit 99,75% du capital de cette Société et de sa créance sur cette dernière, tel que prévu aux termes d'un traité en date du 13 Octobre 1969, entre également dans la perspective du regroupement logique, sous le contrôle de votre Société, de la majeure partie des activités exercées jusqu'à maintenant par les deux groupes dans le domaine du calcul électronique et de l'informatique.

2 Bardos Sépultures (suite):

on trouve, le 28-11. 1791, pour la première fois, un acte portant les signatures de "Etchessahar prêtre" et de "Montaberry cure".

N.B. on retrouve la signature de ce Jean "Etchessahar prêtre" dans les actes de sépulture qui suivent dans ce registre jusqu'à la clôture du registre, le 1. 1. 1793.

La signature d'Etchessahar prêtre paraît pour la 1^{ère} fois le 13. 8. 1791 -

On peut conclure de dates ci-dessus que le curé Delinalde et Monho, qui avaient refusé de prêter serment, ont ^{du} quitté Bardos, entre le 24 novembre 1791 et le 28-11. 1791 -

Registre d'Utarietz =

La signature de Monho ne paraît qu'entre le 19. 9. 78 et le 17. 5. 80 - Le curé de l'époque est Bescos, qui, le 8. 5. 80, écrit "en présence de Labrat Monho mon vicaire" - Il y avait, à ce moment, 2 vicaires à Utarietz; l'un d'eux était Amohé Barateciart, l'autre besque commun -

Vicaires antérieurs à Monho :

Jean d'arraintz	} en même temps que
Jean Labateciart	

— postérieurs à — :

Jean Hiriart	} a. Barateciart
Jessissarry	
Jauretche	

Conclusion: Monho a quitté Utarietz en mai 1780, et été nommé à Bardos en septembre 1790 =

quel poste a-t-il eu dans l'interdile? (voir Haristey Paroiss...)

THOMSON-CSF

Société anonyme au capital de 236.840.000 F
Siège à PARIS, 101, boulevard Murat

Assemblée générale extraordinaire
du 8 décembre 1969

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mesdames, Messieurs,

Nous vous avons réunis en Assemblée Générale Extraordinaire à l'effet de soumettre à votre approbation huit opérations d'augmentation de capital par voie d'apport, qui résultent de divers traités que votre Société a conclus respectivement avec la Compagnie d'Electronique THOMSON-HOUSTON, la Compagnie Française THOMSON HOUSTON-HOTCHKISS BRANDT, la Compagnie Industrielle des Télécommunications, la Société Alsacienne de Constructions Atomiques, de Télécommunications et d'Electronique (ALCATEL), la Compagnie Continentale Edison, la Compagnie des Lampes, RADIO-BELVU et la Société des Mines de KALI SAINTE-THERESE.

*

* *

Les deux premières opérations, qui font suite aux apports que vous avez déjà approuvés lors de vos Assemblées Générales Extraordinaires du 12 décembre 1968 et du 17 juin 1969, constituent une nouvelle étape de la concentration des moyens et des activités du Groupe THOMSON et du Groupe CSF dans le domaine de l'Electronique professionnelle.

Nous vous rappelons qu'après avoir fait apport des principaux éléments de sa branche électronique à la Compagnie d'Electronique THOMSON-HOUSTON (C.E.T.H.), constituée à cet effet, la Compagnie Française THOMSON HOUSTON-HOTCHKISS BRANDT avait apporté à votre Société la quasi totalité des actions de la nouvelle Société.